

Le soutien social de chaque personne à l'égard du changement climatique favorise les politiques climatiques

Selon une étude de l'UC3M et de l'Instituto Elcano

La pression individuelle que chaque personne peut exercer pour lutter contre le changement climatique a un effet significatif sur son environnement afin d'encourager des comportements écologiques. Il s'agit de l'une des conclusions d'une recherche scientifique de l'Universidad Carlos III de Madrid (UC3M) et du Real Instituto Elcano d'études internationales et stratégiques, qui analyse les facteurs sociopolitiques influençant l'acceptation des politiques climatiques en Espagne.

Les chercheurs ont également constaté qu'une pression de groupe, même minime, a un impact positif et significatif sur la propension des individus à réaliser des pratiques liées à l'atténuation du changement climatique, indépendamment du fait que les politiques mises en œuvre soient régressives ou progressives. « Si nous convainquons les personnes non seulement de se comporter de manière coopérative dans la lutte contre le changement climatique, mais aussi d'en parler, de le raconter à leurs amis, leurs connaissances, nous créons un environnement dans lequel nous nous sentons tous de plus en plus poussés à soutenir la préservation de l'environnement dans la lutte contre le changement climatique, et de cette manière, les politiques deviennent beaucoup plus efficaces », explique l'un des auteurs de l'étude, Anxo Sánchez, professeur titulaire de chaire au département de mathématiques de l'UC3M.

Ce travail, publié dans la revue scientifique *Ecological Economics*, démontre que le leadership politique joue également un rôle crucial dans le développement du soutien du public aux politiques climatiques. « La classe politique doit promouvoir la lutte contre le changement climatique, faute de quoi le public se désintéresse de la question et cesse également de lutter », ajoute Anxo Sánchez.

Différences régionales

En utilisant un modèle simplifié du système sociopolitique espagnol, les chercheurs ont également trouvé d'importantes différences régionales dans ce contexte. « Il y a des citoyens qui peuvent vivre dans des zones urbaines, comme Madrid, et d'autres qui peuvent vivre dans des zones plus agraires... et ce que nous avons découvert avec notre modèle, c'est que le soutien aux politiques environnementales est plus fort dans certaines régions que dans d'autres », explique un autre des auteurs de l'étude, Alberto Antonioni, chercheur au sein du groupe interdisciplinaire des systèmes complexes (GISC) de l'UC3M.

MEDIOS DE COMUNICACIÓN

Les résultats de l'étude ont des implications pour la conception de politiques publiques. La variabilité régionale dans l'acceptation de politiques, par exemple, indique que les stratégies de communication et les interventions politiques doivent s'adapter aux caractéristiques et aux besoins spécifiques de chaque région, selon les chercheurs. De plus, les résultats de l'étude suggèrent qu'il est essentiel d'encourager la participation des citoyens pour mieux faire accepter les politiques d'atténuation du changement climatique.

Pour mener à bien cette recherche, les auteurs ont développé un modèle informatique qui est connu comme étant une simulation basée sur des agents, qui consiste essentiellement à programmer des agents qui prennent des décisions en fonction de ce qu'ils observent autour d'eux. Le modèle a été calibré avec les données résultant d'une enquête sur les attitudes et le soutien aux politiques climatiques en Espagne, menée par le Real Instituto Elcano.

Ce travail fait partie de l'effort que l'UC3M consacre à la lutte contre le changement climatique. D'ailleurs, l'Université a lancé l'initiative stratégique pour le climat, qui vise à rassembler tous les groupes de recherche de l'université qui ont quelque chose à dire sur les questions climatiques, afin de promouvoir le transfert de connaissances dans ce domaine et d'accroître l'impact social, entre autres actions.

En savoir plus :

Lipari, F. Lázaro-Touza, L. Escribano, G. Sánchez, A. Antonioni, A. (2024). When the design of climate policy meets public acceptance: An adaptive multiplex network model. *Ecological Economics*, Volume 217, 108084, <https://doi.org/10.1016/j.ecolecon.2023.108084>

Lipari, F. Lázaro-Touza, L. Escribano, G. Sánchez, A. Antonioni, A. (2023). Four lessons on the interaction between climate change mitigation policies and social behaviour. Real Instituto Elcano. <https://www.realinstitutoelcano.org/en/analyses/four-lessons-on-the-interaction-between-climate-change-mitigation-policies-and-social-behaviour/>

Vidéo: <https://youtu.be/zX3MHHWwQfI>